

Les quatre traits de l'Eglise de Jérusalem

Cathédrale de Lausanne, 16 janvier 2011, pasteur Martin Hoegger.

Cette année, le thème de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens a été préparé par les Eglises de Jérusalem. Il se base sur ce texte fondamental pour la vie de l'Eglise :

« Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières ». (Actes 2,42)

Un texte qui sera pour l'Eglise de tous les temps comme un phare, un idéal, une norme. Chaque Eglise cherchera à le revivre, dans les circonstances de son temps. Le défi est d'être en continuité avec cette Eglise des origines, qui a reçu tous les dons et qui vivait dans une forte présence du Christ ressuscité.

Nous sommes en lien avec l'Eglise des apôtres par la succession des ministères, qui se manifeste ici, dans cette cathédrale, par la cérémonie de consécration. Mais nous sommes surtout dans cette continuité avec l'Eglise apostolique en vivant dans l'Esprit saint, qui animait la première Eglise, c'est-à-dire dans l'amour charismatique répandu dans notre cœur par l'Esprit saint, et qui nous conduit à vivre dans le pardon, le souci des pauvres et des malades et l'engagement pour la justice. Egalement en conservant les « traits » de la première communauté, par notre assiduité « à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières ». Traits que nous allons approfondir dans ce message.

Les « quatre traits » de l'Eglise apostolique.

L'enseignement des apôtres

Ce qui unissait les premiers chrétiens était d'abord l'Evangile, le témoignage à l'enseignement, la vie, la mort et la résurrection de Jésus. Il s'agit donc de revenir toujours à la Parole de Dieu, qui est une puissance de Dieu pour le salut et pour surmonter nos divisions.

Certes, durant l'histoire de l'Eglise, la Bible a été une pomme de discorde. Mais lorsque nous la lisons et partageons dans un esprit de prière et d'humilité, nous faisons cette expérience qu'elle nous rassemble et nous unit. Pourquoi ce mystère de communion ? Parce que dans la Parole, c'est le Verbe, le Christ, qui agit lui-même.

N'est ce pas ce que nous vivons mois après mois dans cette cathédrale, où nous mettons l'accent sur la Parole de Dieu, dans les « Célébrations mensuelles de la Parole » ? Dans ce cadre, en 7 ans, il y a eu 58 célébrations. Et j'y ai participé 55 fois. Outre les 20 Eglises membres de la Communauté des Eglises VD, j'y ai découvert d'autres Eglises et communautés, des œuvres, des mouvements de toutes les familles ecclésiales et de diverses spiritualités. Je peux témoigner de cette œuvre

merveilleuse de communion que le Seigneur ressuscité réalise à travers sa Parole. Elle élargit notre foi et notre cœur vers une catholicité œcuménique, dans la mesure où nous lui sommes fidèles.

Etre fidèle à la Parole, voici l'enjeu pour toutes les Eglises. Chaque Eglise désire y répondre : toujours retourner à ce cœur, qui est Jésus-Christ ressuscité vivant, dans la communion du Père et de l'Esprit, lequel a pris sur lui toutes nos fautes et en a assumé les conséquences dans son abandon. Pour exprimer notre engagement de fidélité à ce cœur de la foi, nous avons dit ensemble le Symbole de Nicée-Constantinople à chaque grande célébration œcuménique. Alors continuons à lire la Bible, à la méditer, à la confesser, à la prier et à la vivre avec assiduité pour permettre à la Parole de Dieu de réaliser son œuvre !

La communion fraternelle

Quelle est la conséquence pratique de cette assiduité à recevoir, confesser et vivre la Parole de Dieu ? Le deuxième trait de cette communauté le dit : « la communion fraternelle ». Ou si on veut utiliser un autre terme, mais qui se révèle parfois délicat dans son usage : « l'unité ». Une communion fraternelle d'esprit et de cœur, qui se manifeste aussi dans une solidarité concrète, rendue visible par le partage des biens personnels avec les frères et sœurs dans le besoin : « La multitude de ceux qui étaient devenus croyants n'avait qu'un seul cœur et qu'une seule âme et nul ne considérait comme sa propriété l'un quelconque de ses biens ; au contraire, ils mettaient tout en commun » (Actes 4,32).

Ce partage est un signe de l'Esprit saint, autant que les autres signes de son action dans cette première communauté : prophétie, courage du témoignage, guérisons, parler en langues, etc... Et même davantage, car le partage est le signe concret que l'agapè est mise en œuvre. Et l'agapè est le chemin supérieur à tout. Elle donne sens à tous les charismes.

Ce partage à vivre aujourd'hui est un signe également de notre continuité avec l'Eglise des apôtres. Nous sommes dans une succession apostolique fidèle lorsque, à la lumière de la Parole de Dieu, nous ouvrons nos cœurs les uns aux autres, vivons dans l'honnêteté, la justice et la vérité. Nous le sommes aussi lorsque nous partageons nos ressources, sommes attentifs au plus démunis, vivons de manière généreuse envers nos frères et sœurs.

Dans le domaine de l'œcuménisme, ce partage peut aussi se manifester par « le partage des dons et des compréhensions d'une tradition vis-à-vis d'une autre, et donc un certain échange œcuménique des dons » (Message des Eglises de Jérusalem). Aujourd'hui, une manière de concrétiser cet échange œcuménique, en tant qu'Eglise reconnue et bénéficiant de beaucoup de ressources, est de développer une communion avec les Eglises issues de la migration, comme vous le faites dans votre paroisse de Chailly-La Cathédrale, en vivant ensemble ce culte, en accueillant

généreusement ces Eglises dans vos lieux de culte. Il y a ici certainement une promesse de vie et de renouveau pour toutes les Eglises, dans la mesure où chacun donne et reçoit.

La fraction du pain

Le troisième trait de l'Eglise des apôtres est que les chrétiens rompaient ensemble le pain. Pour eux, il n'y avait pas de culte sans partage eucharistique. Il est heureux qu'aujourd'hui dans beaucoup d'Eglises, il y ait un renouveau eucharistique. Non seulement dans la fréquence de la célébration de l'eucharistie, mais également dans l'approfondissement de sa signification. Un des grands résultats de la recherche œcuménique récente est le document BEM (« Baptême – Eucharistie – Ministère ») où une convergence remarquable sur la signification de l'eucharistie avait été réalisée.

Ainsi plus nous célébrons et approfondissons le sens de la sainte cène dans chacune de nos Eglises, plus nous ouvrons un chemin de réconciliation entre nos Eglises, même si la souffrance d'une impossibilité d'une communion eucharistique sans restriction demeure entre certaines de nos Eglises.

La semaine prochaine, les Eglises de Jérusalem vont également prier pour l'unité. Comme nous, elles souffrent de leur désunion sur ce cœur de notre foi qu'est la sainte cène. Au cinquième jour de la semaine pour l'unité, les chrétiens des différentes Eglises se réuniront dans la Chambre haute, le cénacle, lieu du dernier Repas de Jésus. Et là sans célébrer l'Eucharistie, ils rompront le *pain de l'espérance*.

Quels signes d'espérance pouvons-nous aussi donner dans cette cathédrale pour surmonter la douleur de cette division ? Il me semble que tout ce que nous vivons ces dernières années à travers les célébrations de la Parole et l'ouverture de la cathédrale aux autres Eglises est déjà un des ces signes, mais peut-être pouvons-nous encore aller plus loin ? Que l'Esprit saint nous inspire des gestes qui éveillent l'espérance, remuent nos consciences et nourrissent le désir d'une communion encore plus grande !

Les prières

Les premiers chrétiens étaient de grands priants. Après l'ascension de Jésus, les Actes des apôtres disent : « Tous unanimes étaient assidus à la prière, avec quelques femmes, dont Marie la mère de Jacques, et avec les frères de Jésus ». C'est pendant qu'ils étaient rassemblés dans la prière que l'Esprit saint s'est manifesté à Pentecôte. C'est la prière qui leur donne force pour discerner la volonté du Christ et pour réaliser la mission qu'il leur confie. C'est dans la prière, que le Christ est présent et vient au secours des persécutés ou donne aux martyrs le courage de persévérer jusqu'au sang.

« *La prière dans un esprit de conversion au Christ et de reconnaissance est le souffle de l'unité chrétienne* », disent les Statuts de la CECCV. Dès la première grande célébration dans la cathédrale de ces dernières années, en l'an 2000, nous avons mis l'accent sur la prière de repentance par rapport à nos duretés, nos jugements réciproques, nos refus de pardonner ou nos indifférences. C'est la prière qui a conduit à la création de la CECCV après trois belles célébrations dans cette cathédrale. Nous avons à être vraiment reconnaissants que la prière accompagne maintenant notre chemin œcuménique, en nous rassemblant chaque mois dans cette même cathédrale. C'est une grande grâce de pouvoir nous tourner vers le Christ dans la prière. Car c'est dans la prière que nous recevons des inspirations, des encouragements, des lumières pour persévérer sur ce chemin, si souvent bordés de couronnes d'épines.

Je voudrais conclure avec cette belle prière des Eglises de Jérusalem :

« Dieu de paix, nous te rendons grâce de nous avoir envoyé ton Fils Jésus pour nous réconcilier en Lui avec toi. Fais-nous la grâce d'être de vrais serviteurs de la réconciliation dans nos Églises. Aide-nous ainsi à nous mettre au service de la réconciliation de tous les peuples, en particulier en ta Terre sainte – le lieu où tu veux abattre le mur de séparation entre les peuples, et réunir chacun dans le Corps du Christ, offert en sacrifice au Calvaire. Remplis-nous d'amour les uns pour les autres, que notre unité serve à la réconciliation que tu désires pour toute la création. Nous te le demandons dans la puissance de l'Esprit. Amen ».

Invocation

P. Dieu de miséricorde et d'amour, tu nous as créés à ton image.

A. *Nous te louons et nous te rendons grâce.*

P. Nous nous rassemblons en ton nom, pour t'implorer de restaurer l'unité de tous ceux qui confessent ton Fils Jésus Christ comme Seigneur et Sauveur de toute l'humanité.

A. *Ô notre Dieu, écoute-nous et prends pitié de nous.*

P. Soutiens-nous dans notre faiblesse et fortifie-nous par ton Esprit Saint. A. *Envoie ton Esprit et rassemble-nous dans l'unité.*

Prière de repentance et de paix

P. Avec les Églises à Jérusalem, prions le Seigneur. Nous souvenant que les croyants étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, nous confessons nos manques de fidélité et de fraternité. Prions le Seigneur.

A. *Seigneur, prends pitié.*

P. Avec les Églises à Jérusalem, prions le Seigneur. Nous souvenant que la crainte gagnait tous les cœurs et qu'ils étaient témoins de beaucoup de prodiges et de signes, nous confessons l'étroitesse de nos vues qui nous empêche de découvrir la gloire de ton œuvre au milieu de nous. Prions le Seigneur.

A. *Seigneur, prends pitié.*

P. Avec les Églises à Jérusalem, prions le Seigneur. Nous souvenant que les croyants mettaient tout en commun et soutenaient ceux qui étaient dans le besoin, nous confessons que nous nous cramponnons à nos biens au détriment des pauvres. Prions le Seigneur.

A. *Seigneur, prends pitié.*

P. Avec les Églises à Jérusalem, prions le Seigneur. Nous souvenant que les croyants priaient avec assiduité et rompaient le pain chez eux dans l'allégresse et la simplicité de cœur, nous confessons notre manque d'amour et de générosité. Prions le Seigneur.

A. *Seigneur, prends pitié.*

Assurance du pardon de Dieu

P. Voici ce qui a été annoncé par le prophète Joël : « Il arrivera dans les derniers jours, déclare le Seigneur, que je répandrai mon Esprit sur toute chair... Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé ».

Nous qui attendons la venue du Seigneur, nous avons nous aussi l'assurance que, dans le Christ, nous sommes pardonnés, renouvelés et rétablis dans l'unité.

Formule de paix

P. Le Christ est notre paix. Il nous a réconciliés avec Dieu en un seul corps par la croix ; nous nous rassemblons en son nom et partageons sa paix.

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

A. *Et avec votre esprit.*

Profession de foi (*Symbole des Apôtres, de Nicée ou autre formule adaptée*)

V. Envoi

L'assemblée invoque la bénédiction de Dieu sur ses membres qui sont envoyés pour être ambassadeurs de la Bonne Nouvelle de la réconciliation. Un hymne peut achever la célébration.

P. Que le Père, qui est fidèle à ses promesses et dont l'aide ne manque jamais, vous soutienne dans votre lutte pour la justice et vos efforts pour mettre un terme aux divisions.

A. *Amen.*

P. Que le Fils, qui a sanctifié la Terre Sainte par sa naissance, son ministère, sa mort et sa résurrection, vous apporte la rédemption, la réconciliation et la paix.

A. *Amen.*

P. Que l'Esprit Saint, qui a rassemblé dans l'unité les premiers chrétiens à Jérusalem, vous unisse dans la fidélité à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières, et vous fortifie pour prêcher et vivre l'Évangile.

A. *Amen.*

P. Que l'unique Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, vous bénisse et vous garde, pour que vous alliez proclamer sa Bonne Nouvelle dans le monde entier.

A. *Nous rendons grâce à Dieu.*

Bénédiction

A. Que la bénédiction du Dieu de paix et de justice nous accompagne ; Que la bénédiction du Fils Qui essuie les larmes de tous ceux qui souffrent de par le monde nous accompagne ; Et que la bénédiction de l'Esprit Qui nous invite à la réconciliation et à l'espérance nous accompagne dès maintenant et pour l'éternité. Amen.